



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **Perspectives professionnelles dans l'enseignement : quitter le discours, passer aux actes !**

Suite à la déclaration de la CDIP du 1<sup>er</sup> juin 2001, relative aux perspectives professionnelles dans l'enseignement,

#### **le SER (syndicat des enseignants romands)**

- **relève avec satisfaction que la CDIP aborde enfin ce problème préoccupant à plus d'un titre,**
- **rappelle qu'il a, à de nombreuses reprises déjà, interpellé les autorités scolaires romandes et suisses à ce sujet,**
- **entre avec intérêt dans une démarche commune CDIP-Associations d'enseignantes et d'enseignants qui a pour but l'élaboration d'un plan d'action de mesures concrètes et durables,**
- **informe toutefois qu'il entend collaborer à un projet qui prend en compte la réalité de la profession enseignante et qui vise des solutions efficaces sur le long terme,**
- **demande des améliorations statutaires et salariales,**
- **réclame une reconnaissance de l'engagement et du travail des associations professionnelles.**

Le SER constate en effet que:

- ✓ la sonnette d'alarme de la dégradation de l'image du métier et de l'absence de reconnaissance (par le public et par les autorités) a été tirée depuis de nombreux mois par les associations professionnelles. La situation est inquiétante;

- ✓ un nombre croissant de cas maladie et de départs à la retraite anticipée sont depuis quelques années le signe d'un profond malaise dans la profession, signes qui ne s'accordent pas avec l'apparent satisfecit des "enquêtes" citées par la déclaration. La profession est en crise;
- ✓ le nombre très insuffisant de jeunes qui sont prêts à s'engager dans les études menant à l'enseignement est un indice très fort du manque d'attractivité du métier. Devenir enseignant ne motive plus;
- ✓ les perspectives d'avancement et de promotion à l'intérieur de la profession sont dérisoires, contrairement à ce que laisse entendre la déclaration. Le métier d'enseignant est actuellement un métier sans avenir;
- ✓ si l'essor conjoncturel a permis à l'économie privée de recruter dans le corps enseignant, il n'a aucunement profité à l'école, puisque ses professionnels ont vu leur pouvoir d'achat fortement réduit et leurs conditions de travail détériorées ces dernières années. La reprise ne profite pas aux enseignants;
- ✓ la complexification de la profession enseignante, très justement décrite dans la déclaration, a entraîné une augmentation des exigences de formation tant initiale que continue. Davantage de charges et de travail, sans aucune revalorisation;
- ✓ la dégradation du métier et les difficultés conjoncturelles vont conduire à une situation de pénurie dont on ne pourra sortir qu'en procédant à des engagements et à des formations au rabais. Alors que les exigences et les problèmes augmentent, la qualité professionnelle est en grand danger;
- ✓ la revalorisation professionnelle au travers de la reconnaissance des titres et de la coordination des HEP semble être un argument majeur de la déclaration, alors que tous les efforts de coordination se heurtent au principe des réalités cantonales (voir l'échec de l'harmonisation de l'enseignement des langues). La formation initiale des enseignants a encore toutes ses preuves à faire;
- ✓ l'apparente volonté d'orchestrer des campagnes de presse pour rehausser l'image des professions de l'enseignement est à saluer, mais elle est contradictoire avec le sentiment qu'ont de très nombreux professionnels de ne pas être reconnus par leur propre hiérarchie. Le fonctionnement interne est à revoir;

- ✓ la revalorisation de l'image du corps enseignant est indissociable de la revalorisation de l'école comme institution publique, reconnue de tous comme telle. Si le SER en a fait le thème de son dernier congrès, il attend toujours des autorités politiques qu'elles s'expriment très nettement dans ce sens. L'école publique doit être un fondement de la société et reconnue comme tel.

Le SER a pris bonne note de la ferme volonté de la CDIP de revaloriser l'image et d'améliorer les conditions de travail du corps enseignant. Il doute que les quelques mesures esquissées soient de nature à permettre d'atteindre ce but louable. Il estime indispensable une profonde revalorisation passant notamment par

- des améliorations statutaires et salariales,
- des refontes importantes de conditions de travail,
- une formation continue de qualité
- des changements de rapports hiérarchiques,
- une reconnaissance et une prise en compte de l'engagement et du travail des associations professionnelles (décharges, remplacements, congés de formation, ...)
- un important travail de reconnaissance sociale.

Le SER, comme toutes les associations cantonales qui lui sont affiliées, est prêt à collaborer avec les autorités pour trouver de vraies solutions à un problème dont il a souvent dénoncé l'urgence et dont il voit enfin qu'il suscite de légitimes inquiétudes. Le syndicat des enseignants romands exprime sa gratitude à la CDIP pour son initiative de soutien à la profession enseignante.

CDIP / Berne : 18 juin 2001  
SER / Martigny : 16 juillet 2001

**Personne de contact :**

Marie-Claire Tabin  
Présidente SER  
CP 899  
1920 Martigny 1  
Tél. 027/ 723 59 60  
Fax 027/ 723 59 61  
e-mail : [ser@urbanet.ch](mailto:ser@urbanet.ch)  
site : [www.le-ser.ch](http://www.le-ser.ch)